

which in fact warned them. He was not at liberty to give the name of the party who informed him, but might say the person was an intimate friend of the hon. member for Châteauguay himself. With regard to the suspension of the *Habeas Corpus* Act, it had done as much as the calling out of the Volunteers towards checking the threatened invasion.

Mr. Mackenzie—Was it for the suspension of Fenians? (Laughter.)

Hon. Sir George-É. Cartier—If the hon. member for Lambton will undertake that job, we will not only pay him \$200,000, but \$400,000.

Mr. Mackenzie—You have plenty on your own side of the House fit to undertake the job.

Hon. Sir George-É. Cartier continued—Owing to letters received to-day, he could not say when the *Habeas Corpus* Act would be restored.

Mr. Macdonald (Glengarry), Mr. Chamberlin and Mr. Harrison having made some remarks,

Mr. Rymal said they were too old now to appeal to Britain for help.

Mr. Mackenzie discredited the rumours that had been circulated about the Fenian raid. He thought that the sum of \$200,000 was a very large amount to expend in moving two or three thousand men. He did not think that such extensive preparations were required.

Hon. Sir John A. Macdonald defended the course of the Government.

After some further discussion, the item was carried.

The Committee rose and reported.

The House adjourned at 1:30 a.m.

mer qu'il s'agit d'un ami intime de l'honorable député de Châteauguay. Quant à la suspension du *Writ d'habeas corpus*, elle a eu autant d'effet que l'appel de volontaires pour faire échec à la menace d'invasion.

M. Mackenzie—Y a-t-il un rapport avec la suspension des Fénians? (Rires.)

L'honorable sir George-É. Cartier—Si l'honorable député de Lambton veut bien se charger de cette tâche, nous lui verserons non pas \$200,000, mais \$400,000.

M. Mackenzie—Le Gouvernement dispose amplement de députés capables de le faire.

L'honorable sir George-É. Cartier poursuit—Compte tenu des lettres reçues jusqu'à ce jour, il lui est impossible de fixer une date pour le rétablissement prochain du *Writ d'habeas corpus*.

Faisant suite aux remarques de **MM. Macdonald (Glengarry), Chamberlin et Harrison**,

M. Rymal prétend que ces messieurs sont vraiment trop âgés pour recourir à l'aide de la Grande-Bretagne.

M. Mackenzie met en doute les rumeurs qui circulent au sujet d'une éventuelle invasion des Fénians. Il considère qu'un montant de \$200,000 est très élevé pour déplacer de deux à trois mille hommes. Il ne croit pas que de tels préparatifs soient indispensables.

L'honorable sir John A. Macdonald prend la défense du Gouvernement.

Le crédit est adopté après quelque discussion.

Le Comité lève la séance et fait rapport.

La séance est levée à 1 h 30 du matin.